

# Taryn Simon, la fée impitoyable



Capture d'écran tirée de la vidéo «Cutaways» de Taryn Simon (2012) où l'artiste américaine a mis à profit l'absurdité du monde télévisuel pour en tirer une satire cinglante de l'image et de la représentation. *Crédits photo : Courtesy de l'artiste © 2014 Taryn Simon*

**Le Jeu de Paume fait merveille avec les séries noires de cette belle Américaine, déjà star en son pays. Morale et image, secrets et interdits, rien ne lui résiste. Nous non plus, happés par son intime conviction.**

**FIGARO**  
SCOPE

Taryn Simon, c'est un poème. Plutôt ésotérique que mignon. Plutôt grave, à la métrique parfaite, que dansant. Plutôt cérébral comme un joueur d'échecs que sentimental comme une fille. Rien de banal ni d'inutile chez cette beauté sortie tout droit d'un cadre préraphaélite avec ses longues anglaises alignées sagement, son visage nu, sa retenue instinctive. Cette artiste conceptuelle américaine est encore peu connue en France, malgré sa grande installation commandée pour l'ouverture de la [Fondation Vuitton](#) où elle suivait les ouvriers du monument Gehry à la trace. Heureusement, le Jeu de paume a eu la bonne idée de la mettre en guest star sur l'affiche et d'accrocher cette invitation personnelle dans le métro.

Jugez-en en direct. Sa vidéo Cutaways (2012) est au cœur de sa rétrospective formidablement bien dosée et pensée avec son commissaire, le vif-argent Ami Barak. Toute la symbolique de l'image et l'absurdité de la représentation y sont concentrées en 3 minutes et 4 secondes! Après 45 minutes d'interview pour Prime Time Russia, les deux présentateurs lui demandent de garder la pose pour alimenter des plans de coupe. Eux-mêmes se muent instantanément en statues de cire. Taryn Simon ne résiste pas à cette absurdité kafkaïenne, gigote comme un enfant incontrôlable. Aussitôt, l'artiste a pensé à ce que pourrait devenir pareil duel d'images. C'est hilarant et cruel. Devenue œuvre d'art, la présentatrice russe est néanmoins venue à Paris pour le dîner de vernissage...

# Photographe, écrivain et designer

Qu'est-ce qu'une image? Que montre-t-elle? Que cache-t-elle? Quel est son contexte? Et quel est le poids de son contexte? En raisonneuse implacable, Taryn Simon mène l'enquête comme un privé sur des questions de société lourdes de sens. La justice et ses mortelles injustices. Les douanes et les objets fraudeurs qui racontent les interdits de notre temps. Les lignées décimées ou marquées par l'histoire. À chaque fois, Taryn Simon rassemble son butin, le photographie, puis l'agence en un dessin ou une architecture, l'explique par un système élaboré de légendes et le met en scène dans l'espace comme un opéra. Photographe, écrivain et designer, cette perfectionniste réussit ce tour de force de nous impliquer au cœur des choses, le plus souvent tues, cachées, voire dûment effacées. Il y a du moraliste dans cette quête jusqu'au-boutiste de la vérité. Il y a aussi une curiosité du vivant et une recherche existentielle dans cette mise en séries - et donc en ordre - de notre chaos universel.

The Innocents, sa plus ancienne série, revient sur les erreurs judiciaires et ses victimes jetées en prison, parfois des années dans le «death row». Depuis son diplôme à la Brown University de Providence (Rhode Island), cette New-Yorkaise de pile 40 ans a récolté maints lauriers, des prix en cascade, des expositions pres-